ROYAUME DE BELGIQUE.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Premier Ministre, le 20 mars 1987, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal n° "organisant la mobilité volontaire entre les membres du personnel statutaire des communes et des centres publics d'aide sociale de même ressort", a donné le 24 mars 1987 l'avis suivant :

KONINKRIJK BELGIE.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, op 20 maart 1987 door de Eerste Minister verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een koninklijk besluit nr. "tot regeling van de vrijwillige mobiliteit tussen de statutair personeelsleden van de gemeenten en openbare centra voor maatschappelijk welzijn met eenzelfde werkgebied", heeft op 24 maart 1987 het volgend advies gegeven :

OBSERVATIONS GENERALES.

1. Le projet se fonde sur l'article 1er, 2°, c, de la loi du 27 mars 1986 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi.

Le rapport au Roi devrait indiquer plus clairement comment le régime de mobilité volontaire prévu par le projet permettra de maîtriser, de limiter ou de réduire les dépenses publiques.

Il peut être admis que ce nouveau régime, combiné avec le régime de la mobilité d'office institué par l'arrêté royal n° 490 du 31 décembre 1986, sera de nature à permettre une rationalisation dans la gestion du personnel des institutions communales.

Des économies ne pourraient cependant résulter de la mobilité volontaire que si l'agent transféré à sa demande n'était pas remplacé dans l'administration qu'il quitte.

2. Le projet n'indique pas si les dispositions qu'il contient en ce qui concerne la mobilité volontaire trouveront à s'appliquer avant que ne s'opère le transfert d'office prévu par l'arrêté n° 490 précité, ou bien après la réalisation de ce transfert d'office. Selon le délégué du Ministre, la volonté des auteurs du projet serait de permettre d'abord un transfert volontaire, avant de recourir au transfert d'office si nécessaire, cette question devant être réglée par une simple circulaire.

.../...

Il n'appartient pas au Ministre de compléter par circulaire un régime établi par des dispositions ayant force de loi.

Par ailleurs, c'est le transfert d'office d'agent en surnombre qui répond le mieux aux objectifs de rationalisation et d'économies de la loi du 27 mars 1986. C'est donc ce transfert qui doit être réalisé avant le transfert volontaire.

*

EXAMEN DU TEXTE.

Intitulé.

Par souci de concordance avec l'intitulé de l'arrêté royal n° 490, mieux vaut écrire dans le texte français: "... qui ont un même ressort".

Cette remarque vaut pour la suite du projet.

Dispositif.

Article 2.

Mieux vaut écrire :

"Article 2.-

Les membres du personnel définitif, stagiaire ou temporaire des communes et des centres publics d'aide sociale soumis au présent arrêté peuvent bénéficier d'un régime de mobilité volontaire aux conditions fixées par le présent arrêté.

.../...

La mobilité volontaire n'est cependant pas applicable :

1° aux membres du personnel engagés par contrat;

2° aux titulaires ... (la suite comme au 1° du projet);

3° aux membres ... (la suite comme au 2° du projet)".

*

Contrairement à l'article 2, 2°, de l'arrêté royal n° 490, le projet ne prévoit pas expressément que les emplois de secrétaire et de receveur sont exclus du régime de mobilité. Il semble cependant que ces emplois, ainsi d'ailleurs que les emplois des grades légaux, soient visés par l'exclusion prévue par le projet des emplois spécifiques à la commune ou au centre public d'aide sociale.

Article 3.

Au début de l'article, il est proposé d'ajouter les mots : "Aux conditions fixées par les articles 4 à 9, les ...".

Article 4.

Selon cet article,

"La procédure d'information et les modalités de transfert sont réglées par la commune et le centre public d'aide sociale concernés, sous réserve des dispositions prévues par la présente section".

.../...

Ce texte pèche par imprécision. D'une part, il ne mentionne pas quels sont les destinataires de la procédure d'information : vraisemblablement, il s'agira non seulement des agents concernés mais aussi des administrations des communes et des centres publics d'aide sociale qui ont un même ressort. On ne peut pas imaginer que la procédure d'information et les modalités de transfert fassent l'objet d'un règlement pris par le conseil communal et le conseil de l'aide sociale, délibérant en commun. Ces deux autorités pourraient, après concertation, adopter séparément des règles identiques. Toutefois, en cas de désaccord entre ces deux autorités, ce désaccord pourrait faire obstacle à l'application des règles contenues dans le projet.

Cet article doit donc être revu. Le Gouvernement pourrait s'inspirer des règles prévues par l'arrêté royal du 22 octobre 1982 portant les mesures d'exécution relatives à la mobilité du personnel de certains services publics.

Article 5.

Mieux vaut écrire, à la fin de l'article : "... des membres du personnel visés à l'article 3, dans la mesure où ces demandes répondent aux conditions prescrites".

Article 7.

A l'instar de l'article 15, alinéa 2, de l'arrêté royal du 22 octobre 1982, précité, il serait bon d'ajouter un alinéa 2 libellé comme suit :

.../...

"Une copie est envoyée pour information à l'autorité qui exerce le pouvoir de nomination dans l'administration dont le membre du personnel a fait partie".

Article 10.

Mieux vaut, en tête de cet article, ajouter les mots : "Aux conditions fixées par les articles 11 à 14, les ...".

Article 11.

Cet article appelle les mêmes observations que l'article 4.

Article 14.

Mieux vaut écrire :

"Article 14.-

Les articles 7 à 9 sont applicables au transfert d'agents de même grade ou de grade équivalent dans un emploi à conférer par voie de promotion".

.../...

Article 15.

La rédaction suivante est proposée :

"Article 15.-

Aux conditions fixées par les articles 16 à 19, les membres du personnel définitif, à l'exclusion des membres du personnel stagiaire ou temporaire, peuvent présenter leur candidature à un emploi de promotion vacant dans le cadre du personnel d'une commune ou d'un centre public d'aide sociale qui ont un même ressort, pour autant qu'ils répondent aux conditions prescrites pour obtenir cette promotion".

Article 16.

Cet article appelle les mêmes observations que l'article 4.

Article 17.

Compte tenu du texte proposé pour l'article 15, l'article 17 doit être omis.

Article 18 (devenant l'article 17).

A la fin de l'article, il est proposé d'écrire : "... être transféré conformément aux articles 10 à 14".

.../...

Article 19 (devenant l'article 18).

Il y a lieu d'omettre les mots "de la section II du présent arrêté".

Article 21 (devenant l'article 20).

Il convient d'écrire : "... peuvent prévoir l'organisation en commun des examens de recrutement et de promotion".

ALGEMENE OPMERKINGEN.

1. Het ontwerp steunt op artikel 1, 2°, c, van de wet van 27 maart 1986 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning.

In het verslag aan de Koning zou duidelijker aangegeven moeten worden hoe de door het ontwerp bedoelde regeling inzake vrijwillige mobiliteit het mogelijk zal maken de openbare uitgaven te beheersen, te beperken of te verminderen.

Aangenomen mag worden dat deze nieuwe regeling, gecombineerd met het bij het koninklijk besluit nr. 490 van 31 december 1986 ingevoerde stelsel van mobiliteit van ambtswege, van die aard zal zijn dat zij rationalisering van het personeelsbeleid van de gemeentelijke instellingen mogelijk zal maken.

De vrijwillige mobiliteit zou echter slechts besparingen kunnen opleveren als het personeelslid, dat op zijn verzoek wordt overgeplaatst, niet wordt vervangen in het bestuur dat hij verlaat.

2. In het ontwerp is niet aangegeven of de bepalingen die het in verband met de vrijwillige mobiliteit bevat, toepassing zullen vinden voordat de bij het voormelde besluit nr. 490 voorgeschreven overplaatsing van ambtswege bewerkstelligd wordt, dan wel nadat die overplaatsing van ambtswege verwezenlijkt zal zijn. Volgens de gemachtigde van

.../...

de Minister zou het de bedoeling van de stellers van het ontwerp zijn eerst vrijwillige overplaatsing mogelijk te maken, voordat zo nodig naar ambtshalve overplaatsing zou worden gegrepen, welke aangelegenheid door middel van een gewone omzendbrief zou worden geregeld.

Het komt de Minister niet toe om een regeling die is ingesteld door bepalingen die kracht van wet hebben, aan te vullen door middel van een omzendbrief.

Overigens is het de van ambtswege uitgevoerde overplaatsing van overtallige personeelsleden die het beste beantwoordt aan de rationalisatie- en besparingsoogmerken van de wet van 27 maart 1986. Die overplaatsing is het dus die moet worden bewerkstelligd vóór de vrijwillige overplaatsing.

+

ONDERZOEK VAN DE TEKST.

Opschrift.

Ter wille van de overeenstemming met het opschrift van het koninklijk besluit nr. 490 zou het beter zijn in de Franse tekst te schrijven : "... qui ont un même ressort".

Deze opmerking geldt ook voor de verdere tekst van het ontwerp.

.../...

Bepalend gedeelte.

Artikel 2.

Het zou beter zijn te schrijven :

"Artikel 2.-

De leden van het vastbenoemd, stagedoend of tijdelijk personeel van de gemeenten en van de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, die onder dit besluit vallen, komen in aanmerking voor een regeling inzake vrijwillige mobiliteit onder de bij dit besluit bepaalde voorwaarden.

De vrijwillige mobiliteit geldt echter niet voor :

1° de bij overeenkomst in dienst genomen personeelsleden;

2° de titularissen van betrekkingen die eigen zijn ... (voorts zoals in 1° van het ontwerp);

3° de personeelsleden ... (voorts zoals in 2° van het ontwerp)".

+

In tegenstelling met artikel 2, 2°, van het koninklijk besluit nr. 490 bepaalt het ontwerp niet uitdrukkelijk dat de betrekkingen van secretaris en van ontvanger buiten de mobiliteitsregeling blijven. Er zijn echter aanwijzingen dat op die betrekkingen, evenals trouwens op de betrekkingen van de wettelijke graden gedoeld wordt daar waar het ontwerp de betrekkingen die eigen zijn aan de gemeente of aan het openbaar centrum voor maatschapplijk welzijn buiten de regeling sluit.

Artikel 3.

Voorgesteld wordt aan het begin van het artikel te schrijven : "Onder de voorwaarden bepaald bij de artikelen 4 tot 9, kunnen de ...".

Artikel 4.

Dat artikel luidt als volgt :

"De informatieprocedure en de modaliteiten van overplaatsing worden geregeld door de gemeente en het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn, onder voorbehoud van de bepalingen en van deze afdeling" (lees : de bepalingen van deze afdeling).

Die tekst is verre van nauwkeurig. Enerzijds vermeldt hij niet tot wie de informatieprocedure gericht is : waarschijnlijk zal het niet alleen gaan om de betrokken personeelsleden maar ook om het bestuur van de gemeenten en van de openbare centra voor maatschappelijk welzijn die een zelfde werkgebied hebben. Men kan zich niet indenken dat de informatieprocedure en de modaliteiten van overplaatsing geregeld worden in een reglement dat wordt vastgesteld door de gemeenteraad en de raad voor maatschappelijk welzijn, gezamenlijk beraadslagend en beslissend. Die twee overheden zouden, na overleg, elk apart volstrekt dezelfde regels kunnen aannemen. Ingeval die twee overheden het niet eens zijn, zou dat meningsverschil evenwel de toepassing van de in het ontwerp vervatte regels in de weg kunnen staan.

.../...

Dit artikel moet dus worden herzien. De Regering zou zich kunnen laten leiden door de regels bepaald in het koninklijk besluit van 22 oktober 1982 houdende de uitvoeringsmaatregelen betreffende de mobiliteit van het personeel van sommige overheidsdiensten.

Artikel 5.

Aan het slot van het artikel schrijve men : "... zolang niet alle aanvragen van de in artikel 3 bedoelde personeelsleden ingewilligd zijn, voor zover die aanvragen aan de gestelde voorwaarden voldoen".

Artikel 7.

Naar het voorbeeld van artikel 15, tweede lid, van het eerdervermelde koninklijk besluit van 22 oktober 1982, zou het dienstig zijn een tweede lid toe te voegen, luidend als volgt :

"Een afschrift wordt ter kennisgeving gezonden aan de overheid die de benoemingsbevoegdheid uitoefent in het bestuur waarvan het personeelslid deel uitmaakte".

Artikel 10.

Aan het begin van het artikel schrijve men : "Onder de voorwaarden bepaald bij de artikelen 11 tot 14, kunnen de ...".

.../...

Artikel 11.

Bij dit artikel zijn dezelfde opmerkingen te maken als bij artikel 4.

Artikel 14.

Men schrijve :

"Artikel 14.-
De artikelen 7 tot 9 zijn van toepassing op de overplaatsing van personeelsleden met dezelfde graad of met een gelijkwaardige graad in een door bevordering te begeven betrekking".

Artikel 15.

De volgende redactie wordt voorgesteld :

"Artikel 15.-
Onder de voorwaarden bepaald bij de artikelen 16 tot 19, kunnen leden van het vastbenoemd personeel, met uitsluiting van de leden van het stagedoend of tijdelijk personeel, zich kandidaat stellen voor een bevorderingsbetrekking die vacant is in de personeelsformatie van een gemeente of van een openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn die een zelfde werkgebied hebben, voor zover zij voldoen aan de voorwaarden voor het verkrijgen van die bevordering".

.../...

Artikel 16.

Bij dit artikel zijn dezelfde opmerkingen te maken als bij artikel 4.

Artikel 17.

Gelet op de voor artikel 15 voorgestelde tekst, moet artikel 17 vervallen.

Artikel 18 (dat artikel 17 wordt).

Aan het slot van het artikel schrijve men : "... overgeplaatst overeenkomstig de artikelen 10 tot 14".

Artikel 19 (dat artikel 18 wordt).

De woorden "van afdeling II van dit besluit" moeten vervallen.

Artikel 21 (dat artikel 20 wordt).

Men schrijve : "... kunnen voorzien in het gemeenschappelijk organiseren van de wervings- en de bevorderingsexamens".

La chambre était composée de

Messieurs : J. LIGOT, président de chambre,
de Heren : kamervoorzitter,

P. FINCOEUR, conseillers d'Etat,
Ch.-L. CLOSSET, staatsraden,

Madame : M. VAN GERREWEY, greffier,
Mevrouw : griffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. J.-J. STRYCKMANS, conseiller d'Etat.

Le rapport a été présenté par Mme B. HAUBERT, auditeur adjoint.

De kamer was samengesteld uit

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. J.-J. STRYCKMANS, staatsraad.

Het verslag werd uitgebracht door Mevr. B. HAUBERT, adjunct-auditeur.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER, LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

M. VAN GERREWEY. J. LIGOT.